

[Text]

have somebody here who can give us a reference at some time other than at 5.55 in the morning . . .

I suppose you are going to tell us now that we can deal with on third reading. The Minister, in good faith, is going to deal with the Government of New Brunswick issue; he is going to deal with the aboriginal rights issue; he is going to deal with this and he is going to deal with that. I find this committee getting pathetic.

We are dealing with laws that affect the rights of people to eat. We are talking about fundamental bloody rights and this God-damned committee is a fraud.

An hon. member: Mr. Chairman. Mr. Chairman . . .

The Chairman: Just hold it a second.

Mr. Fulton: You say you are going to phone the Minister. Do not tell me that the House Leader could not get hold of John Fraser in five minutes to be back for a vote or a Cabinet meeting or whatever. This is a joke.

• 0555

Mr. Skelly: Senior Cabinet Minister, member of the Planning and Priorities Committee of Cabinet. If this God-damned country went to war, who the hell cannot get that Minister's phone number in five minutes? We have not been dealt with fairly here, Mr. Chairman; that is the nuts of this damn thing.

Mr. Fulton: You tell the Nishgas when you come out.

Mr. Skelly: Now, now, just a second. Let us just get it through to completion.

Mr. Fulton: Right. This bloody Parliament is a waste of a lot of people's time and money. Hundreds of millions of dollars and people's lives and we just listen to a lot of God-damned crap and malarky. Witnesses do not turn up for the government. You cannot have somebody here to give us some answers. Jesus, I will tell you, if you hit the B.C. coast you had better be ready.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, it really is an intriguing situation. The study of this particular bill should be referred to the Committee on Parliamentary Reform. It is a complete farce. The points that Mr. Fulton made are absolutely valid.

We have had a vigorous prosecution, I think, of the opposition's responsibility on this bill. But we really were only allowed three witnesses on a matter that is extremely important. I just cannot emphasize how shocked I am that the representatives of 250,000 people on the coast of British Columbia are absolutely ignored, that they are not studied. Mr. Chairman, they are not being studied with the care and consideration they deserve. I feel exactly the same way Mr. Fulton does, exactly the same. But somebody has to continue to make this point to these government members. They did not have the courtesy to appear before this committee so these matters could be resolved when they were moved 19 hours ago; they sit here tonight with the sole thought of driving this bill through because the Minister of Fisheries and Oceans is giving

[Translation]

n'importe quelle heure et non pas tout simplement à 5 h 55 du matin . . .

Je suppose que vous allez dire que nous pouvons nous en occuper à la troisième lecture. Le ministre, de bonne foi, s'occupera de la question du gouvernement du Nouveau-Brunswick; il s'occupera de la question de droits autochtones; il s'occupera de ceci et s'occupera de cela. La situation est vraiment pathétique.

Nous étudions des lois qui influent sur le gagne-pain des gens. Nous parlons de droits fondamentaux et ce sacré comité n'est que de la frime.

Une voix: Monsieur le président, monsieur le président . . .

Le président: Un instant.

M. Fulton: Vous dites que vous avez téléphoné au ministre. N'essayez pas de me dire que le leader à la Chambre ne peut pas, en cinq minutes, communiquer avec John Fraser puis revenir voter ou participer à une réunion du Cabinet ou à quelque chose d'autre. C'est une vraie farce.

M. Skelly: Ministre principal, membre du Comité de la planification et des priorités du Cabinet. Si ce sacré pays a pu faire la guerre pourquoi ne peut-on pas se procurer le numéro de téléphone du ministre en cinq minutes? On ne nous a pas traités de façon équitable, monsieur le président; c'est le problème fondamental.

M. Fulton: Vous en ferez part aux Nishgas.

M. Skelly: Un instant, allons jusqu'au bout.

M. Fulton: Ce sacré Parlement représente une perte de temps et d'argent pour bien des gens. Des centaines de millions de dollars et la vie de nombre de Canadiens sont menacés et tout ce que vous pouvez entendre ici ce n'est que fadaïses et boniments. Les représentants du gouvernement ne viennent pas, personne ne vient nous donner les réponses que nous demandons; bon sang, si vous vous rendez sur la côte de la Colombie-Britannique, vous feriez mieux d'être prêts.

M. Skelly: Monsieur le président, cette situation est plutôt étrange. L'étude de ce projet de loi devrait être renvoyée au Comité chargé de la réforme parlementaire. C'est absolument ridicule. M. Fulton a parfaitement raison.

On a beaucoup parlé de la responsabilité des partis de l'opposition en ce qui a trait à ce projet de loi. On ne nous a cependant permis d'inviter que trois témoins pour discuter d'une question qui est vraiment très importante. Je ne répèterai jamais assez souvent à quel point je trouve inconcevable que les représentants des 250,000 habitants de la côte de la Colombie-Britannique ont été absolument ignorés, et que l'on n'a même pas pensé à eux. Monsieur le président, ils ne reçoivent pas l'attention qu'ils méritent. Je suis du même avis que M. Fulton. Cependant, quelqu'un doit continuer à signaler ce problème aux représentants du parti au pouvoir. Il y a 19 heures, lorsque ces motions ont été présentées, ils n'ont pas eu la politesse de se présenter pour en discuter. Ils sont ici ce soir et la seule chose à laquelle ils peuvent penser, c'est d'en